

L'une des dernières filatures hexagonales intègre des matières comme le carbone, les aramides et l'acier dans ses fils.

Lorsqu'il a repris Schappe Techniques en 2007, avec des partenaires financiers, Serge Piolat était guidé par une conviction : « *On peut produire en France à condition d'être innovant sur des marchés de niche.* » La filature n'a pas dérogé depuis à cette résolution. Une dizaine de nouveaux produits sont mis sur le marché chaque année. Des fils techniques qui intègrent des matières comme le carbone, les aramides, l'acier, les thermoplastiques. Des matières qui confèrent à ces produits des propriétés de résistance à haute température pour des équipements de protection individuelle ou contribuent à fabriquer des freins et des embrayages de voiture de compétition haut de gamme.

Schappe Techniques produit quelque trois cents fils différents dans ses usines de l'Ain et de Lorraine, issus de programmes de recherche et développement conduits en interne et en partenariat avec des laboratoires de l'Institut français du textile et de l'habillement (IFTH), du Pôle européen de plasturgie, des pôles de compétitivité Techtera et Plastipolis ou dans le cadre de projets collaboratifs avec des clients tel Latécoère dans l'aéronautique. « *Nous sommes les seuls à avoir une diversité de produits aussi large* », remarque Serge Piolat qui croit en la filière malgré les aléas de la conjoncture et de certains marchés.

Marchés aéronautique et spatial

En 2013, le chiffre d'affaires de Schappe Techniques, qui emploie 140 personnes, s'est maintenu à 13 millions d'euros. « *On a souffert en raison des difficultés de l'industrie automobile européenne* », reconnaît le chef d'entreprise. Mais les exportations, notamment au Japon et aux Etats-Unis, qui représentent les trois quarts de ses ventes, ont compensé cet accès de faiblesse. L'entreprise a également conclu un gros marché dans les domaines aéronautique et spatial. Ce développement technologique n'empêche pas l'entreprise de conserver ses racines, elle est aussi renommée pour ses fils à coudre polyester destinés au patchwork, une production marginale et plus traditionnelle. Le groupe a investi l'an dernier dans une machine de bobinage robotisée et prévoit pour 2014 de se renforcer dans le finissage de fils.

**Vincent Charbonnier, Les Echos
Correspondant à Lyon**

*Écrit par **Vincent Charbonnier**
Correspondant à Lyon*

[Tous ses articles](#)



Conseils de Warren Buffett

Téléchargez gratuitement les 40 règles d'or pour débiter en Bourse.



Mincir à la Ménopause ?

Découvrez cette méthode simple et naturelle pour éliminer en douceur vos kilos superflus



Investissez sans apport

Investissement immobilier locatif - Moins d'impôts - Faites la simulation



Investissement Métaux

240% par an en moyenne ces 2 dernières années. Découvrez l'investissement dans les Métaux Rares

Publicité  Ligatus

A LIRE AUSSI

Microsoft a vendu 3 millions de Xbox One

Les intermittents du spectacle passeront à nouveau entre les gouttes

Schumacher : L'accident a été filmé par la caméra placée sur son casque

Immobilier : le pire a été évité

Le patron de la F1 sera bien jugé pour corruption

Tous droits réservés - Les Echos 2014